En tant que Canadien, je suis particulièrement fier du rôle de premier plan joué par M. John Harker à la présidence du Groupe d'experts et par l'archevêque Ted Scott, qui était le président du réseau «Compétences pour l'Afrique du Sud». Je suis tout aussi fier des nombreuses organisations canadiennes qui ont activement participé au perfectionnement des ressources humaines en Afrique du Sud. Permettez-moi de rappeler brièvement l'aide fournie par le gouvernement canadien. En 1985, nous annonçons la première étape du Programme canadien d'éducation en Afrique du Sud. Une somme de 8,2 millions de dollars était consacrée aux quatre volets du programme : bourses d'études au pays; initiatives sur une petite échelle dans les régions, notamment l'éducation des adultes et l'enseignement innovateur; la formation syndicale; et le programme de bourses d'études et de formation au Canada. La mise en oeuvre de ce dernier programme est assurée par le Fonds spécial d'éducation en Afrique du Sud présidé par l'archevêque Scott. Au Canada, tous les paliers de gouvernement, les syndicats, le milieu des affaires, les universités et autres établissements d'enseignement ont relevé le défi et offert, par l'entremise du Fonds spécial, à des Sud-Africains défavorisés, une expérience en milieu de travail et la possibilité de poursuivre des études. L'appui accordé «en nature» et en matière de placements a eu un effet d'entraînement; de nombreux citoyens canadiens ordinaires ont participé à ces activités, ce qui a favorisé une meilleure compréhension d'autres mesures prises par le Canada et le Commonwealth, et le soutien de ces mesures. La deuxième étape de ce programme canadien d'éducation, de 14,7 millions de dollars, est présentement en cours.

Nous sommes aussi actifs dans d'autres secteurs puisque nous appuyons divers projets de développement communautaire, directement par l'entremise du Fonds canadien et par l'intermédiaire d'ONG canadiennes. Le Fonds pour la promotion du dialogue, dont le budget cette année s'établit à 2,3 millions de dollars, soutient non seulement le processus de négociation, mais une vaste gamme d'initiatives dont le but est de favoriser la réconciliation et la fin de la violence en Afrique du Sud. Nous nous sommes engagés à consacrer 5,85 millions de dollars pour faciliter le retour des exilés et réinstaller les prisonniers politiques libérés.

Nous nous sommes attaqués à cette tâche sur un vaste front et nous avons pleinement l'intention de la mener jusqu'au bout. Nous voulons consacrer notre expérience, notre appui et nos fonds à mettre fin à l'apartheid et exercer les pressions voulues pour y réussir.

Comme je l'ai laissé entendre plus tôt, l'acquisition des compétences techniques inhérentes à une économie moderne est une chose. Mais il est sans doute encore plus important d'arriver à encourager la tolérance et la coopération, attitudes